

BESANÇON

Festival de musique Sous le chapiteau du Magic Mirror

Le Tire-Laine ne se défile pas

Sous le chapiteau du Magic Mirror, le Tire-Laine enfile les concerts deux soirs de suite. Hier, avec son ensemble « Taraf Dékalé » pour de la musique d'Europe centrale ; ce soir, à 21 h, avec son groupe Le Global qui proposera un tour du monde de la musique à danser : du cocek macédonien, à la salsa cubaine, en passant par la rumba congolaise, la biguine martiniquaise, sans oublier le forro brésilien, ni la nouba arabo-andalouse. Cela fait maintenant 16 ans que l'accordéoniste Nono a créé cette formation à géométrie variable qui tire son nom des voleurs de poules et autres gens du voyage. Et c'est peut-être aussi pour s'excuser de véhiculer, par leur sobriquet, cette fausse image des Tsiganes et des Roms qu'ils étaient hier à Lille, cité qui les a vus naître, pour donner un grand concert de protestation contre l'expulsion des Roms. En effet, la quarantaine de musiciens, répartis dans différents groupes, permet à la compagnie de se produire le même jour à plusieurs endroits. Pendant que les uns jouaient dans le Nord, d'autres animaient la soirée du Magic

Mirror. Parmi eux, Rodrigo Marchevsky, tout juste revenu de son Brésil natal. Accordéoniste, il a croisé le chemin de Nono au Centre national des Arts du cirque à Châlons-en-Champagne, où la compagnie Tire-Laine assure la formation musicale des pensionnaires. Emballé par l'ambiance de la troupe et son répertoire, il l'a suivie à Lille, en 2006.

4 ensembles de bal

Depuis, il promène son piano à bretelles dans plusieurs des formations ; il y en a une dizaine couvrant la chanson française, la musique tzigane, le jazz manouche. Et pour la musique de bal, il n'y a pas moins de quatre ensembles : le Bal Taquin, les Enfants du bal, le Global et le P'tit bal qui s'adresse plus particulièrement aux enfants.

Avec autant de groupes, pas question de « s'emmêler les pinces ». En plus des traditionnelles répétitions, il y a des réunions de coordination pour caler les programmes et les agendas. Car, souvent, les artistes, comme Rodrigo, jouent dans d'autres compagnies. Tire-Laine « déroule sa pelote »



■ Le Tire-Laine en formation « Taraf Dékalé ».

Photo Arnaud CASTAGNÉ

jusqu'en Ouzbékistan. Le collectif de musiciens se produit partout en Europe, principalement dans sa région d'origine et en Belgique, mais la « roulotte » des artistes se joue des frontières. La musique est leur passeport. Et c'est le public qui,

après les avoir entendus, sollicite un billet de retour.

Didier HEMARDINQUER

☞ Ce soir, à 21 h, place au Global.

Auparavant, à 18 h 30, carte blanche à l'Université de Franche-Comté. Adil Daïcha à la guitare reprendra des grands

standards du blues et du rock. Ensuite, l'ensemble vocal Jazz, composé d'une dizaine de choristes amateurs, accompagnés au piano par Damien Groleau, interprétera les classiques nord-américains, de la musique cubaine et des arrangements de Vika Mahu.